

# FUNÉRAILLES NATIONALES

DE

# JULES BORDET

Associé étranger de l'Académie des sciences,

à BRUXELLES,

le lundi 10 avril 1961.

---

## DISCOURS

DE

## M. JACQUES TRÉFOUËL

Membre de l'Académie des sciences

---

Par trois fois, le Professeur Pasteur Vallery-Radot, Président du Conseil de l'Institut Pasteur, nous a téléphoné de la campagne où le retient une forte grippe, pour nous dire son désespoir de ne pouvoir se joindre aujourd'hui aux amis et aux admirateurs du Professeur Jules Bordet. C'est ce regret que je vous transmets et fait plus grande encore mon émotion de venir, ici, apporter l'hommage que l'Institut Pasteur tout entier désire offrir à celui dont la personnalité a dominé, mondialement, toute son époque. C'est que ce savant,

Belge par sa naissance, puis par le choix, bien naturel, qu'il fit du retour à sa chère Patrie, nous le considérons aussi comme nôtre et pour bien des raisons. C'est dans notre Institut, à Paris, que ses très jeunes années se sont écoulées, près de Metchnikoff, de Besredka, de son grand ami, Monsieur Calmette et de son maître vénéré Monsieur Roux. Tous, ils avaient l'illusion que cette collaboration, parce qu'elle était trop fraternelle, fructueuse et vivifiante, pourrait être éternelle, et ce ne fut pas sans déchirements qu'ils virent repartir celui dont la place, restée vide, ne fut jamais tout à fait reprise.

Il fallait, à ce réel chagrin, des dédommagements et le Professeur Bordet a su nous combler. L'Institut du Brabant, dont il fut le fondateur et l'âme pendant de si longues et fructueuses années, il le considéra comme un second Institut Pasteur, nom que Madame Pasteur lui offrit avec une joie spontanée et c'est en union aussi étroite qu'affectueuse que se poursuivit l'évolution de ces deux grandes Maisons.

Le Professeur Bordet continua de donner à Paris ces leçons incomparables qui contribuèrent si fortement au prestige de notre enseignement. J'ai eu le privilège d'assister à plusieurs d'entre elles et le souvenir que j'en garde continue à me plonger dans une admiration sans réserve: orateur qui savait toujours être à la fois accessible et étonnamment brillant, le Professeur Bordet charmait littéralement son auditoire pour qui les heures semblaient des minutes. Avec lui, tout devenait clair et facile tant il *vivait* son cours. Je le vois encore, simple et cependant s'imposant tout de suite par son étonnant savoir, parlant sans une note, avec une précision de pensée mathématique, une verve spirituelle accompagnée de cette affabilité proverbiale qu'il savait manifester même dans des entretiens scientifiques. C'est que ses qualités de cœur débordaient tous les cadres et lui attiraient l'affection instantanée de tous ceux qui l'approchaient. Je n'ai jamais su résister à son charme et je ressens aujourd'hui une tristesse infinie que, pour la seconde fois, notre

Institut Pasteur le perde. Monsieur Roux eut été bouleversé, lui qui l'avait accueilli à Paris, avait cru l'y garder toujours, l'avait admiré dans tous ses travaux et suivi dans ses triomphes. Sa joie et sa fierté avaient éclaté lors des manifestations organisées à l'occasion du Prix Nobel de Médecine décerné au Professeur Bordet :

« Vous nous avez quittés mais vous faites toujours partie de l'Institut Pasteur, disait Monsieur Roux... Vous nous avez apporté plus que nous ne vous avons donné ». Qu'ajouter à ces mots de celui qui fit pour la gloire de l'Institut Pasteur de Paris ce que le Professeur Jules Bordet fit pour celle de l'Institut Pasteur du Brabant ?

A ces mêmes cérémonies Monsieur Calmette exaltait ainsi son patriotisme. « Ce patriotisme, auquel vous avez sacrifié votre vieille affection pour Paris qui vous avait adopté et votre tendre attachement pour notre Institut Pasteur qui, ne pouvant imaginer que vous le quitteriez un jour, comptait vous assurer une place éminente parmi ses membres. Quoi qu'il nous en coûtât de nous séparer de vous, nous avons compris que vous apparteniez d'abord à votre patrie Belge ».

Le deuil de la Belgique est donc aussi celui de la France. Que Madame Jules Bordet nous permette de le lui affirmer; qu'elle et son fils, en qui revivent les qualités du père, croient en notre douleur, comme aussi dans le souvenir impérissable que gardera Paris de ce mondial savant que pleure aujourd'hui Bruxelles.

---